

haricots; la chaîne du puits avait été posée; deux lits complets étaient arrivés de Lyon !! et le bon abbé saisissait la bougie, passait devant et nous promenait à travers son vieux château. Les souris couraient entre nos jambes, le vent s'engouffrait par les fenêtres sans châssis et sans vitres, et l'abbé allait toujours. Nous arrivions ainsi dans le jardin; le grand bras portant la bougie nous guidait jusqu'à l'endroit ensemencé dans la journée, puis la bougie faisait un tour et nous conduisait au puits. Arrivé là, l'abbé nous invitait à écouter, puis se penchant sur la margelle, il jetait une pierre et prononçait vivement je ne sais plus quelle phrase, avant que la pierre ne fût au fond du puits. Ce petit exercice faisait le bonheur de l'abbé.

Nous rentrions au château, toujours précédés de la bougie; on s'asseyait, l'abbé se mettait au piano, et chantait, avec grâce et sans prétention, quelques vieux airs des temps passés, après quoi, il nous proposait de *souper*?

— Volontiers, monsieur l'abbé.

Il restait enchanté et interdit. Avec quoi souper? L'abbé n'avait ni cuisinière, ni domestique; il faisait lui-même sa cuisine le lundi pour toute la semaine. Cependant il fallait souper; quand on a invité les gens, il faut supporter les conséquences de l'invitation; nous riions tout bas.

L'abbé allait à sa cuisine et rapportait un morceau de jambon et un gros pain bis; il repartait et allait ramasser au jardin de grosses reines-claude trop mûres, puis il allait à la cave et rapportait un petit vin du pays, qui paraissait délicieux avec le jambon un peu rance.

Après le souper on causait. L'abbé contait à ravir des histoires de son enfance ou de sa jeunesse: Quand j'étais dans les dragons..... Minuit nous trouvait là, et il fallait que l'abbé nous mît positivement à la porte pour que nous redescendions au camp; souvent il nous reconduisait jusqu'à la première sentinelle avancée: Qui vive?

Je me souviens surtout d'une de ces bonnes soirées. Cette fois l'abbé s'était mis en frais. Il avait fait des cérémonies au point de revêtir sa belle soutane. Dans un coin du salon, sur